

LE TROU N°49

Groupe Spéléo Lausanne

JUIN 1989



JUIN 1989

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Page

Sommaire

2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	Glacière du Couchant	G. Heiss
6	Baume du Bolet	G. Heiss
9	Désob par polo	P. Hofstettler
12	Terrier de la Foirausaz	J. Perrin
15	Baume du 1er mai	J. Perrin
18	Télécommande pour flash à ampoules magnésiques	J. Rüegger
20	Le lapiaz du Folliu Borna	J. Perrin
30	Testeur de siphon	M. Genoux
31	Gouffre de l'Ombriau d'En Haut	J. Dutruit
34	Grotte du Scex d'Etruex	J. Dutruit
37	Sauteries au Pont de la Caille	P. Beerli & Co
42	En Vrac	
44	Activités	

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

Abonnements : Suisse 16 frs par année (2 numéros)
Etranger 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction	: J. Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly	021 / 25.33.28
Impression	: Express System / J.D. Treyvaud Lausanne	24.10.52
Envois	: C. Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle	825.35.84

Billet du Président



Ces derniers temps les Grottes de Naye, qui sont parcourues par un sentier pédestre, ont fait parler beaucoup de monde et couler beaucoup d'encre.

S'il est vrai que mort d'homme il y a eu, est-ce une raison suffisante pour appeler officiellement une fermeture de l'accès ? D'autant plus que les personnes impliquées n'étaient pas suffisamment équipées.

J'entend déjà le tollé général de tous les milieux concernés si demain la proposition de clôturer le Cervin, afin d'éviter l'hécatombe annuelle dont ses parois sont "responsables", était faite à la bourgeoisie de Zermatt !

Au vu du développement de nouveaux loisirs et leur atteintes sur les personnes entraînant à brève échéance une intervention limitative de l'Etat (sauts à l'élastique , vols en parapente, ...), je me dis qu'il nous faut, à nous spéléos, s'inquiéter de savoir :

- où sont les limites de notre liberté d'action et s'il n'y en a pas ou mal définies, se dépêcher de les fixer nous mêmes.
(ça fera moins mal que de se voir imposer un cadre)
- quelle est la fibre émotionnelle qui engendre ces réactions restrictives afin de jouer avec en notre faveur dans le but de soutenir nos idées.
Par exemple : la protection des cavernes

S'il est vrai qu'il est relativement aisé d'émouvoir le grand public, il n'en sera pas de même avec les autorités compétentes où seul un dossier sérieux sera pris en considération.

Ton opinion et tes idées seront utiles à la SSS et c'est pourquoi je suis prêt à en parler avec toi.

A bientôt , bonne lecture

Richard

GLACIERE DU COUCHANT

G. Heiss

Commune : Arzier

District : Nyon

Canton : Vaud

Altitude : 1470 m.

Coordonnées : 502,150/150,630

Profondeur : - 40 m.

Développement : 65 m.

Situation :

Prendre la route menant aux Begnines et au Couchant. Bifurquer à droite dans le Bois du Couchant. Suivre ce chemin sur une distance de 1300 mètres environ. L'entrée de 10 m. x 4 m. s'ouvre à 70 mètres de la route, sur la gauche, à une cinquantaine de mètres d'un muret.

Historique :

Cette cavité est découverte par la S.S.S. Lausanne en juillet 1955. Un croquis en est levé le 28 septembre 1958. En 1987, je topographie la cavité et repère un puits parallèle impénétrable. Le 23 octobre 1988, G.Heiss/M.Wittwer/C.Ruchat du G.S.L. visitent le gouffre et commencent une désobstruction pour atteindre ce puits estimé à une profondeur de 10 mètres. Deux séances, les 4 et 18 juin 1989, avec de gros moyens et du renfort (J.Rüegger/Polo/P.-Y. Perrette) nous permettent de descendre ce puits de 14 mètres. Topographie et équipement le 18 juin 1989.

Description :

On descend par le côté Sud un ressaut de 5 m. suivi d'une pente terreuse jusqu'à - 11 mètres au bord d'un vide. Ce puits qui fait en général 9 mètres, varie selon la hauteur de la glace. Au bas, nous sommes à - 20 mètres. Il est possible de s'insérer entre la glace et la roche par un P 7 m. jusqu'à - 31 mètres dans une niche creusée sous la glace.

Le nouveau réseau débute à - 22 mètres environ, côté Nord, par un tunnel creusé dans la roche sur 3 mètres. Au bout, on descend un P 14 m. vaste de 6 m. x 4 m. qui se termine à - 40 m. au bas d'une pente de blocs et d'éboulis.

Une courte désobstruction au fond n'a rien donné. A part deux méandres impénétrables de chaque côtés du puits et à 3 mètres du sol, il n'y a aucune suite.

A la sortie du tunnel à - 22 mètres, sur notre gauche, une cheminée remonte une dizaine de mètres, mais elle n'a pas été explorée.

Equipement :

R 5	Corde	60 m.	Amarrage naturel - arbre
P 9	"	"	2 spits, paroi gauche, 2 plaquettes
P 7	"	"	Broche à glace
P14	"	"	3 spits: 1 entrée tunnel puis 1 à gauche et 1 à droite à la sortie du tunnel

Géologie :

S'ouvre dans le Séquanien. Pendage 15 ° en direction Nord.

Désobstruction :

Nous avons creusé le tunnel 4 mètres plus haut que le méandre impénétrable car la roche était trop dure. Par contre, à cette hauteur, la roche qui est fracturée dans le sens de la hauteur et le pendage dans l'autre sens nous a permis de détacher des blocs entiers. De plus, nous sommes tombés au niveau d'une couche marneuse de 30 à 40 cm d'épaisseur qui nous a passablement aidé. Tout le travail a été fait à l'aide d'une barre à mine et d'un marteau-piqueur.

Longueur du tunnel	: 3,20 m.
Hauteur	: 0,60 m.
Largeur	: 0,50 m.

Bibliographie :

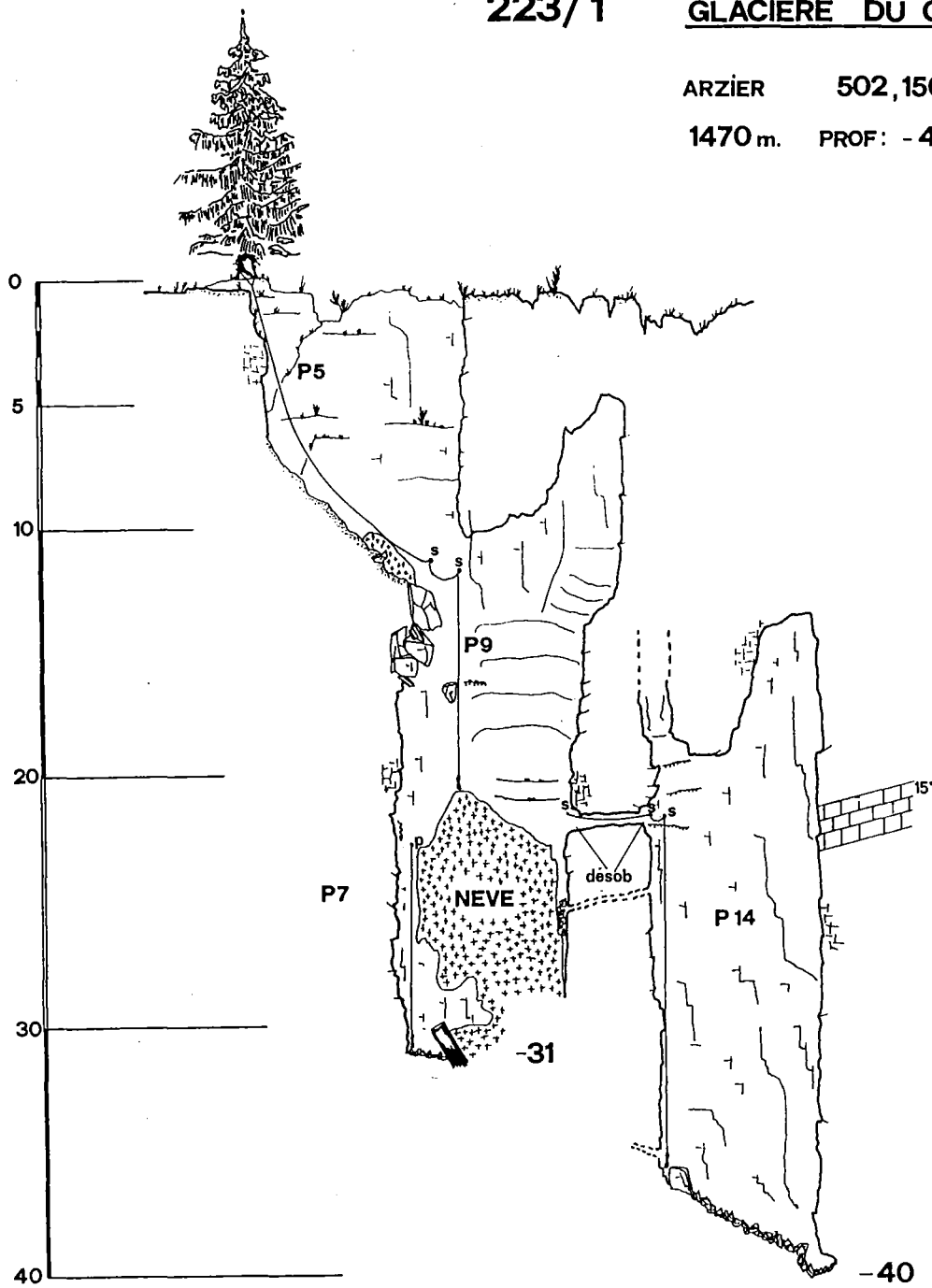
J.P. Guignard - M. Audétat	: Les Gouffres du Bois du Couchant, Stalactite no 6 - 1955
M. Audétat	: Essais classification des cavité du Jura - 1961
P.-J. Baron	: Spéléologie du Canton de Vaud - 1969

223/1

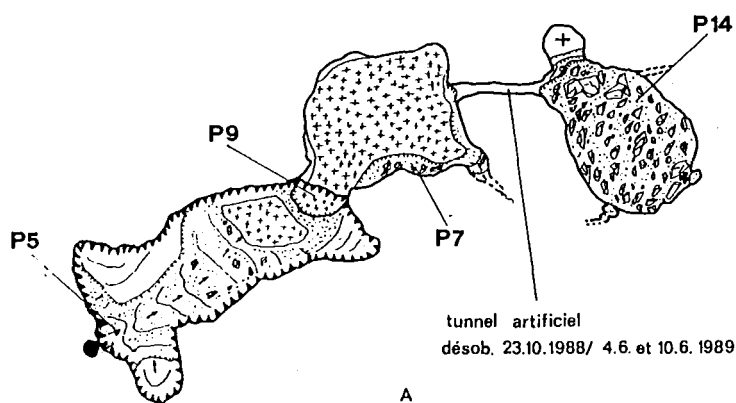
GLACIERE DU COUCHANT N°1

ARZIER 502,150/ 152,630

1470m. PROF: -40m DEV: 65m



COUPE



PLAN

BAUME DU BOLET

G. Heiss

Commune : Arzier District : Nyon Canton : Vaud
 Altitude : 1460 m. Coordonnées : 500,450/149,925
 Prof. : - 40 m. Dév. : 57 m.

Situation :

Cette cavité découverte dernièrement s'ouvre par un petit orifice à 180 m. au S-O du sommet anonyme, coté 1532,3 (C.N.S no 1241). Depuis Arzier, prendre la route menant au chalet du Croue. En arrivant en vue du chalet, prendre le chemin de droite sur une centaine de mètres. Quitter le véhicule et monter en direction S-E jusqu'au sommet 1532,3. De là, descendre 180 m. au S-O et repérer une petite dépression dans le talus vers un sapin.

Historique :

L'entrée de 20 cm de diamètre est découverte par G. Heiss lors d'une prospection à ski, puis oubliée jusqu'au 19 septembre 1988. W. et J. Heiss désobstruent l'entrée et descendent au bas du puits de 11 m. Ils entrevoient une suite. Le 24 septembre 1988, G. Heiss, W et J. Heiss, C. Ruchat et J. Ruegger poursuivent l'exploration. Arrêt sur étroiture après une désobstruction d'une heure, à - 20 m. Le 2 octobre suivant, les mêmes plus M. Wittwer atteignent le fond à - 40 m. et topographient la cavité.

Description :

Un petit orifice domine un P 11 très découpé. A sa base, côté Ouest, une courte galerie queue sur trémie. Côté Est, un P 6 pu être descendu après désobstruction. Une nouvelle désob. a permis le passage d'une étroiture débouchant au sommet d'un P 5. Nous sommes à - 25 m. dans une salle de 2,50 m x 6 m. A son extrémité, trois orifices se rejoignent au bas d'un P 6. Choisir le plus évident ! Un nouveau puits de 7 m, oblique car il suit le pendage très prononcé à 58 degrés. Au bas, une galerie se retrouve obstruée par les éboulis à - 40 m. Une timide tentative de désobstruction n'a pas permis d'envisager une suite. A - 25 m. une cheminée queue quelques mètres plus haut sur une trémie.

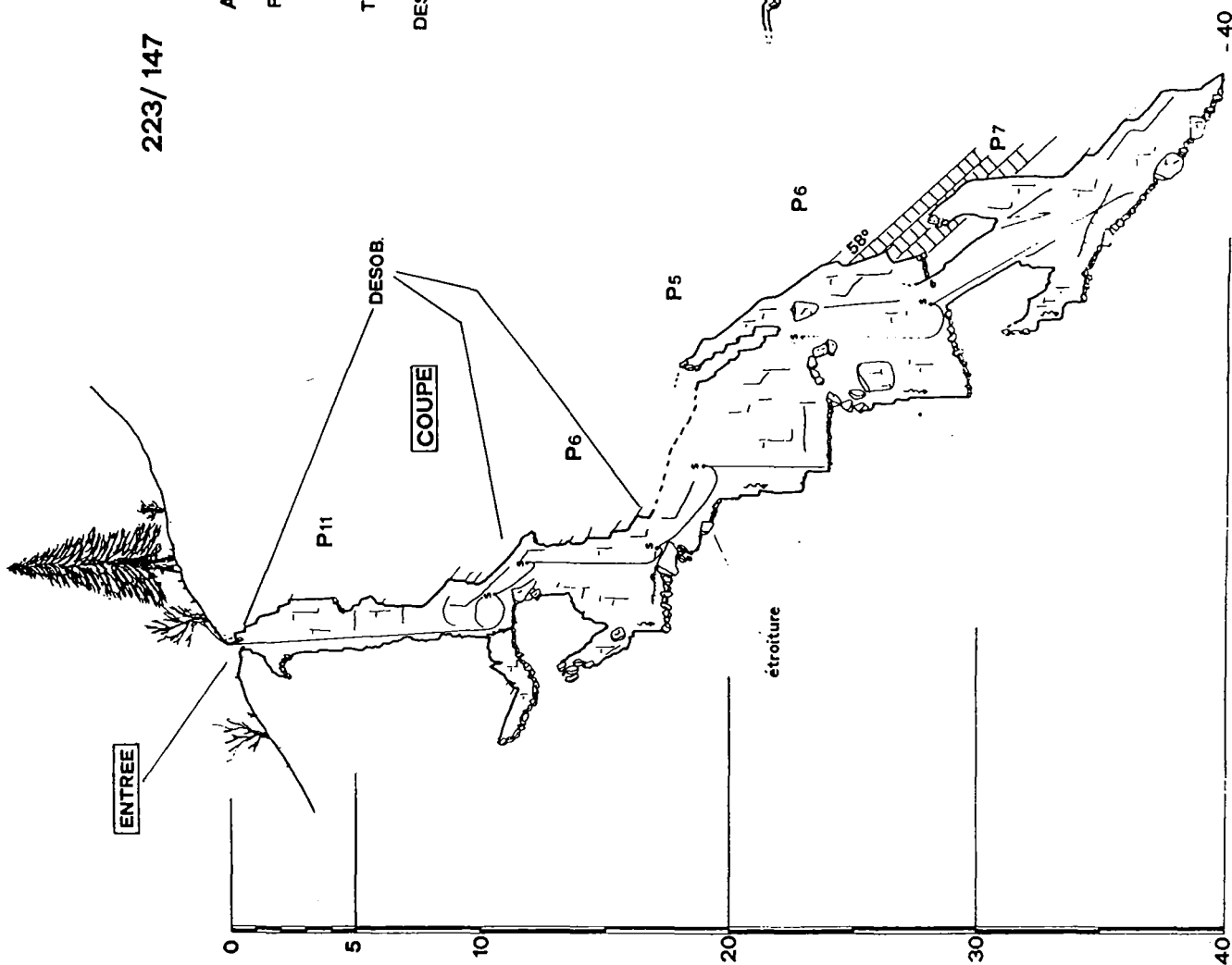
223/147 BAUME DU BOLET

ARZIER 1460 M. 500,450/149,925

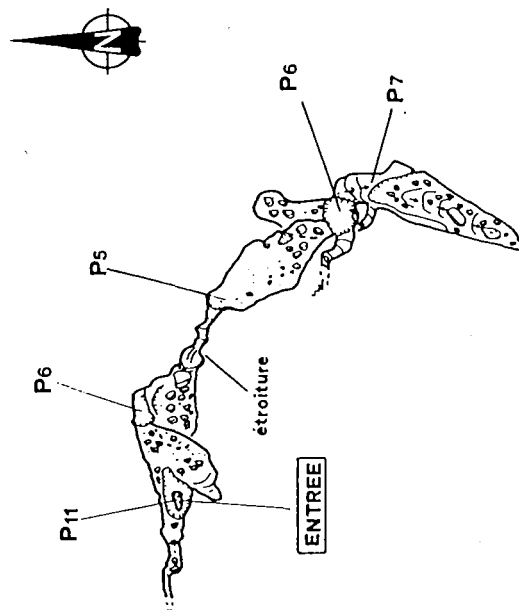
PROF: -40 m DEV: 57 m

TOPO: G.H./C.R./J.R./M.W.

DESSIN: G. HEISS



PLAN

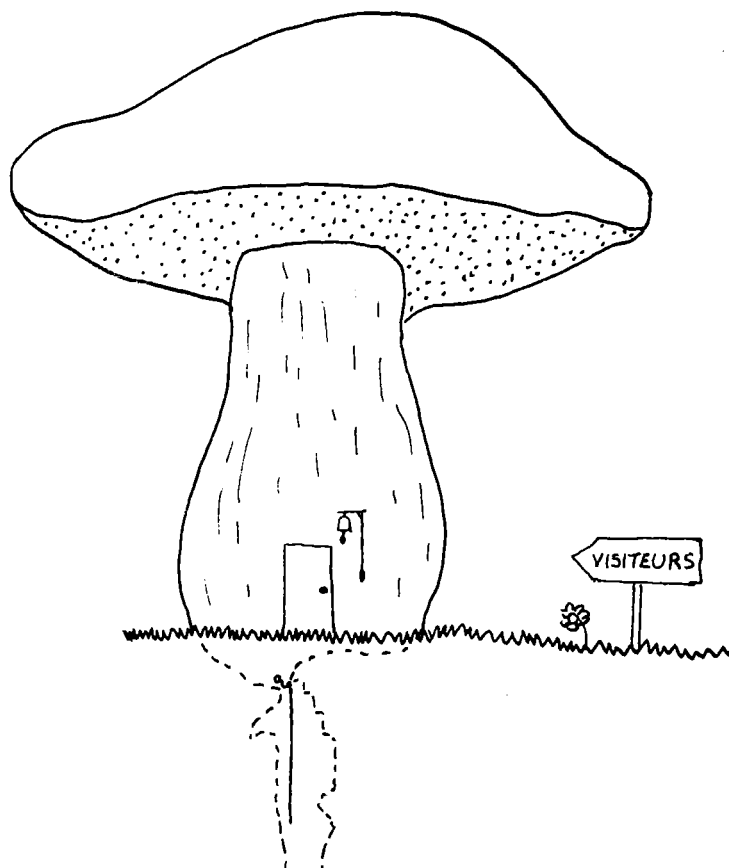


Equipement :

P 11	Arbre	
P 6	2 Spits Protège-Corde (à gauche et 2 m. plus bas) 2 pl. + mousquetons	Corde 40 m.
P 5	2 spits (à droite du sommet P 5) 2 pl. + mousquetons	"
P 6	1 Spit (en face) 1 pl. + mousqueton	Corde 20 m.
P 7	1 Spit (à gauche) 1 pl. + mousqueton	"

Géologie :

Kiméridgien. Les couches ont en pendage plongeant à 58 degrés en direction Lac Léman.



DES OB...

PAR POL - EAU

Dans les choses
où le Cœur n'est pas...



la Main
n'est jamais
puissante

Barbey d'Aurevilly

On a désobé !

Facile maintenant qu' on est équipé. Y a qu' à....!!!!

Restent 2 problèmes : 1) Trouver le trou

2) S' y rendre avec le matériel

déduction faite de ce qu' on a oublié bien entendu.

Cette fois, il faut signaler une première : le vendredi à 17h00 nous étions opérationnel et le premier caillou, très sale il est vrai, sortait du trou. Obligé de remarquer qu' il s' agissait d' une équipe de pointe parce qu' il y avait MOI, Pierre-Yves et Georges assistés en surprise de dernière heure par Alain Corboud, donc les meilleurs. C' était bien parti.

Nous n' avons pas lésiné sur les moyens. Le transport a été effectué avec Trois véhicules 4x4 et une remorque 0x0. Par chance l' entrée, pour autant qu' on puisse appeler cette légère dépression une entrée, se trouve immédiatement à côté de la route supposée, donc ya qu' à décharger et installer. C' est ce qu' on a fait.....

Pierre-Yves a commencé par une table, quatre chaises et un parasol ça démarrait style St-Trop. Après, parce qu' il y a quand même un après, on a monté les chevalets et le DIN de 5 mètres à une hauteur de 2,50 mètres (construction Pierre-Yves), accroché le treuil à moteur (vendeur : Comptoir Suisse) au chariot et hop....

Monté la tente à proximité immédiate, en cas d' insomnie on est tout de suite au boulot, arrimé à distance le groupe électrogène qui fournit l' énergie pour le marteau pic, la perceuse frappeuse et l' éclairage du trou, de la tente et de la table.

Au chantier, chaque coup de barre à mine sonnait creux et ça promettait. On s' est encouragé et rapidement arrivé à -2 mètres. Là, on a bu un coup, puis en gratouillant, trouvé un joli puits circulaire de 80cm sur une longueur que je ne puis préciser parce que, direction goulet d' entrée, on ne voyait que les semelles de Pierre-Yves. Quand ça devient un peu trop profond c' est plus prudent de laisser aux copains le soin de prendre les mesures.

Satisfait du résultat provisoire, Pierre-Yves est reparti à Cossonay et Georges et Moi, on s' est organisé pour la nuit.

La mort dans l'âme on a dû renoncer à boire de la flotte puisque les 30 litres qu'on a prélevés à une fontaine en montant paraissaient pollué.

Alors, Harro sur le Bordeaux, nono jusqu'au levé du jour, bien qu'on ait un peu triché et qu'on soit retourné en douce gratter dans le trou un moment, à la lueur des balladeuses.

Le samedi, un premier touriste s'est pointé vers 10h00. C'était Marc. Entretemps, Pierre-Yves était remonté en apportant Casel.

Une alarme pluie nous a contraint à construire un couvert qui heureusement s'est avéré inutile. On a donc repris le boulot à quatre. Georges a dû nous quitter en fin d'après-midi et Marc qui était parti un peu plus tôt est revenu passer un moment vers nous.

Benoît et moi avons grillé quelques saucisses que les copains avaient oublié et on s'est emballé pour dormir. Ce n'est que le dimanche matin qu'on a réalisé que la température était descendue bien au-dessous de zéro, mais comme on avait pas été informés, nous n'avons pas souffert du froid.

Le travail du dimanche a débuté pénard lorsque Jérôme est venu en touriste pour passer quelques heures parmi nous. A la tombée de la nuit, on a démonté l'installation et reconstitué la caravane technique.

Pour la prochaine étape, qui devrait se faire avant la neige, on prévoit une clôture en surface, un relevé topo et une progression en profondeur.

On était pas nombreux, mais ce fut tout de même efficace. Ne reprochons rien à ceux qui n'ont que passé que de trop court moments à gratter vers nous, ils ont au moins collaboré. D'autres suivront certainement dès que l'accès et le cheminement seront possible et praticable sans caisse à outils.

Ce qu'on aurait bien voulu savoir.....c'est si on a vraiment bossé dans le bon trou.

TERRIER DE LA FOIRAUSAZ

J. Perrin

SITUATION

Sur la route du col du Marchairuz, prendre la bifurcation qui mène à la Foirausaz, puis parquer le véhicule 50m après la Citerne Eparcillon. Rejoindre alors le mur qui se trouve à gauche et le suivre en direction du Nord. Dans un coude bien marqué de ce dernier, à une distance de 25m et sur une petite "côte" se trouve l'entrée de la cavité.

HISTORIQUE

Cette grotte a probablement été découverte le 24 août 1968 par un groupe de jeunes spéléos de Bière. Le 16 juillet 1972, le S.C. Nyon découvrait la partie Nord de la grotte, puis la topo est établie en juin 1973 par des spéléos d'Aubonne (P-A. Gohl). En 1978, on retrouvera cette même topo dans la revue "Cavernes Valaisannes", mais sous la signature du S.C. Nyon.

En janvier 1989, la grotte est re-topographiée et explorée dans ses moindres recoins par R. Gaube, J. Perrin (GSL) et N. Platz.

DESCRIPTION

L'entrée étroite conduit dans une galerie basse au sol couvert d'éboulis qui va en s'élargissant. Après 25m, on arrive au sommet d'un méandre haut de 4 à 5m et concrétionné par endroits.

Il faut descendre au fond du méandre où la progression est plus évidente, puis l'on franchit bientôt deux lacs de boue et l'on doit alors remonter au plafond du méandre où une bifurcation se présente.

En prenant à gauche, une petite galerie glissante remonte jusqu'à une salle au sol encombré de blocs et dont le plafond se situe environ 8m en hauteur. Une escalade facile dans le fond à droite de la salle mène à un étroit méandre boueux qui redescend ensuite jusqu'à une zone de petits puits. Un P6 et un P7 relativement vastes sont suivis par un méandre de 10m de long débouchant sur une salle défendue par un R3. La galerie continue alors par un R4 qui se descend par une escalade délicate, puis un étroit méandre très boueux mène à une obstruction de boue où un léger courant d'air est perceptible.

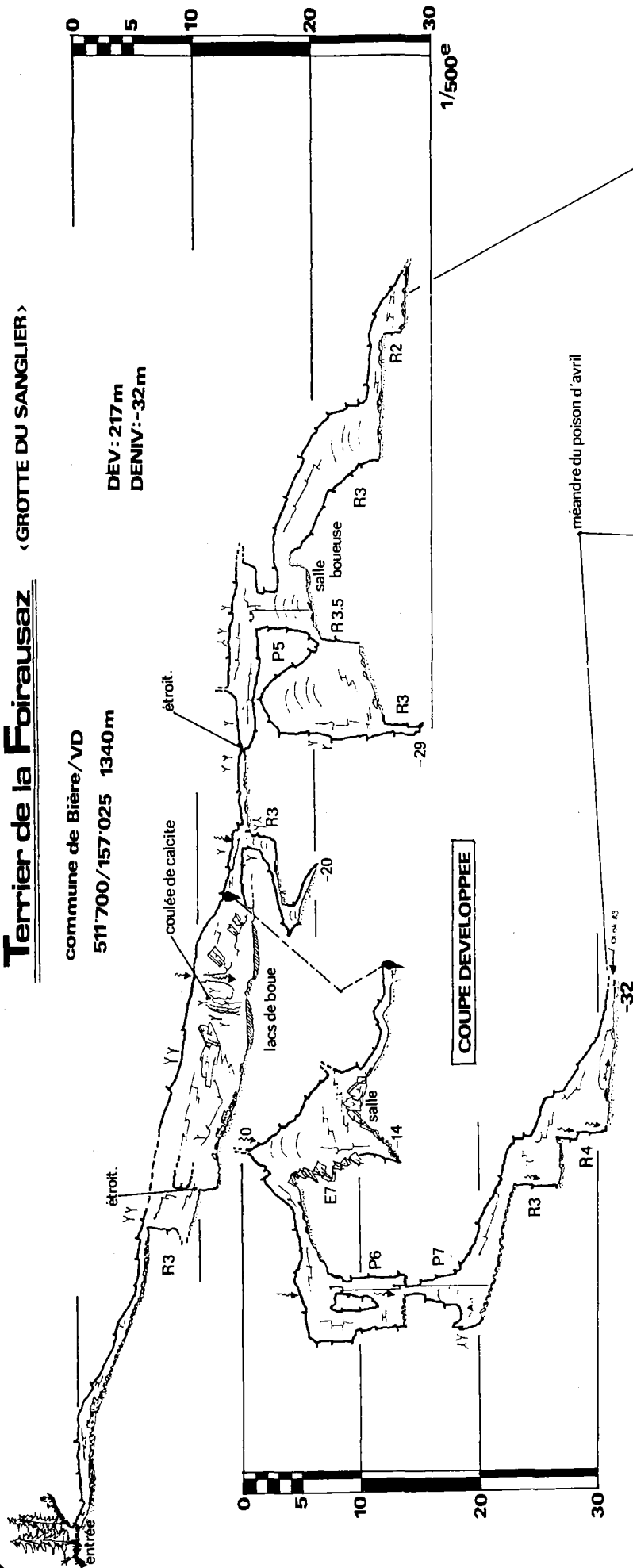
Terrier de la Foirausaz

« GROTTES DU SANGlier »

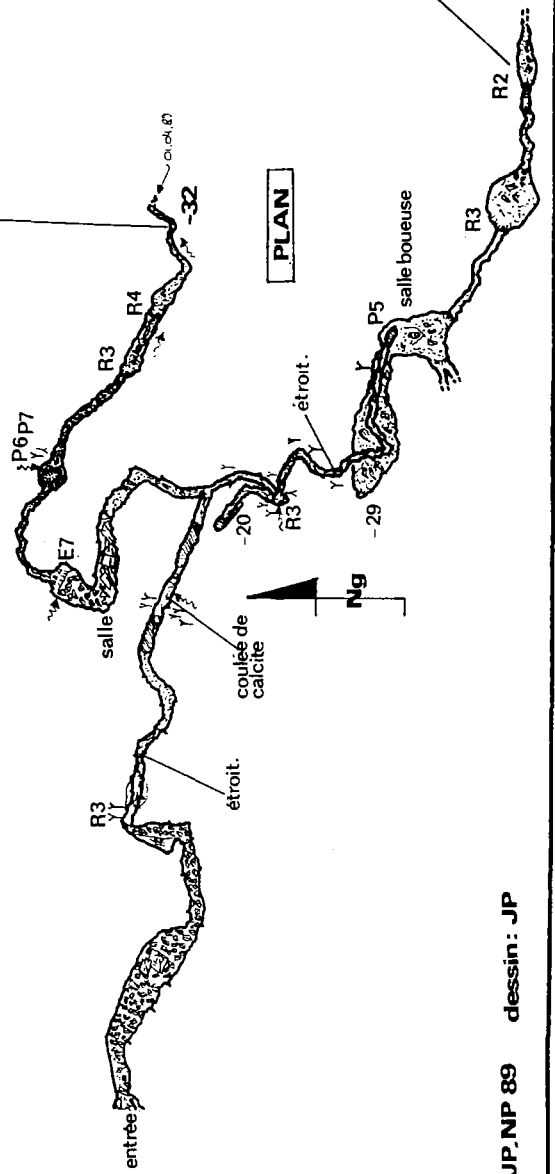
Commune de Bière/VD

511'700/157'025 1340m

DÉV: 217m
DENIV: -32m



méandre du poison d'avril



topo : JD 85 + RG, JP, NP 89 dessin : JP

GSL 89

Revenu à la bifurcation, empruntons la suite du méandre qui part à droite. Après quelques mètres, on arrive à un puits de 3m qui est concrétionné et au bas de ce dernier, une galerie étroite revient sous le méandre d'accès pour se terminer par colmatage.

Au milieu du P3, le méandre se poursuit, toujours très étroit, et après quelques étroitures arrive au sommet d'un puits de 5m qui débouche dans une salle boueuse.

D'un côté, un ressaut de 4m est suivi d'une nouvelle salle descendant à -29m, mais sans autre continuation et de l'autre côté, un nouveau méandre se détache, mais lui aussi se termine irrémédiablement à la cote -29m.

HYDROLOGIE

Une première arrivée d'eau est visible au sommet du méandre avant la bifurcation principale. Cette eau alimente les 2 "lacs de boue". La deuxième arrivée d'eau se situe au plafond du P3 (après la bifurcation) et l'eau va se perdre dans la galerie qui lui fait suite.

Par temps humide, la zone de puits est, elle aussi, arrosée.

MATERIEL

P5	Echelle de 10m	1 spit + 1 piton	(Ev. corde pour R3)
P6	Corde de 15m	2 spits	
P7	Corde de 15m	1 spit	
R3	Echelle de 10m	A. N.	(ou désescalade)

BIBLIOGRAPHIE

1978 - SC Nyon (J-P. Scheuner) : Topo de la grotte, Cavernes
Valaisannes

BAUME DU 1er MAI

J. Perrin

SITUATION

Depuis Montricher, prendre la route du Mont-Tendre et bifurquer en direction du "Pré du Risel". Se parquer 50m en-dessus de la Baume du Fourneau (signalée sur la CNS 1222) et monter alors face à la pente sur un peu plus d'une centaine de mètres assez raide. La baume s'ouvre 20m en-dessus d'un replat.

HISTORIQUE

L'entrée est découverte au printemps 1986 par J. Perrin/GSL. Le 25 avril 1987, le même accompagné de N. Platz "redécouvre" cette entrée par hasard en prospectant dans le secteur et des prolongements intéressants sont entrevus.

Le 1er mai, ils y reviennent en compagnie de R. Gaube pour atteindre le Puits Sucré, puis deux semaines plus tard, J. Perrin et N. Platz atteignent le fond de la cavité. Au cours de l'année, plusieurs sorties de désobstruction seront effectuées au fond à -50m et elles permettront de progresser de quelques mètres.

La topographie sera levée le 18 novembre 1988 par les trois personnes citées plus haut.

DESCRIPTION

La baume s'ouvre par deux entrées qui se rejoignent pour former une petite salle basse. En escaladant quelques blocs, on arrive au point haut à + 3m, tandis qu'une galerie basse se poursuit en descendant. Elle se trouve obstruée à -5m.

Retournons sous l'entrée. L'accès au réseau inférieur se fait par un passage malaisé entre deux blocs, puis la galerie descend en suivant le pendage, mais le plafond a tendance à s'abaisser tandis que le sol est toujours recouvert de cailloux. Dans cette partie, la cavité se développe très près de la surface.

Après 20m de progression, on arrive à plusieurs ressauts qui se descendent en opposition et l'on débouche dans une vaste salle défendue par un P5 à équiper. Une cheminée rejoignant presque la surface surplombe cette salle (h=20m).

Le gouffre se poursuit par une galerie basse au sol couvert d'éboulis, mais concrétionnée. Un R3 instable doit être descendu en escalade et il est suivi du puits Sucré (6m) qui est assez bien concrétionné. A sa base, 5m de ramping sur des cailloux et un P4 nous mène dans une petite salle. Sur la gauche, une escalade peu sûre conduit à une arrivée d'eau impénétrable.

Au bas de la salle, un diverticule permet d'atteindre le fond de la cavité à -51m et juste à côté de ce diverticule, une fissure verticale de 15m a été mise à jour, mais malheureusement elle est impénétrable.....

GEOLOGIE - HYDROLOGIE

La baume s'ouvre dans le Kiméridgien et la plupart des galeries suivent le pendage qui est ici d'environ 30°.

Après de fortes pluies ou à la fonte des neiges, une première arrivée d'eau importante tombe de la cheminée à -26, puis on la retrouve en face du P4 à -50m. Au fond de la fissure sondée dans la salle terminale, on entend en outre couler un joli ruisseau.

Ces écoulements ressortent probablement à la Source de la Malagne.

EQUIPEMENT

R5	Corde de 7m	1 spit
P6	Corde de 8m	A. N. (Concrétion)
P4	Echelle de 5m	1 spit

A noter, qu'on peut se passer du matériel de descente/remontée

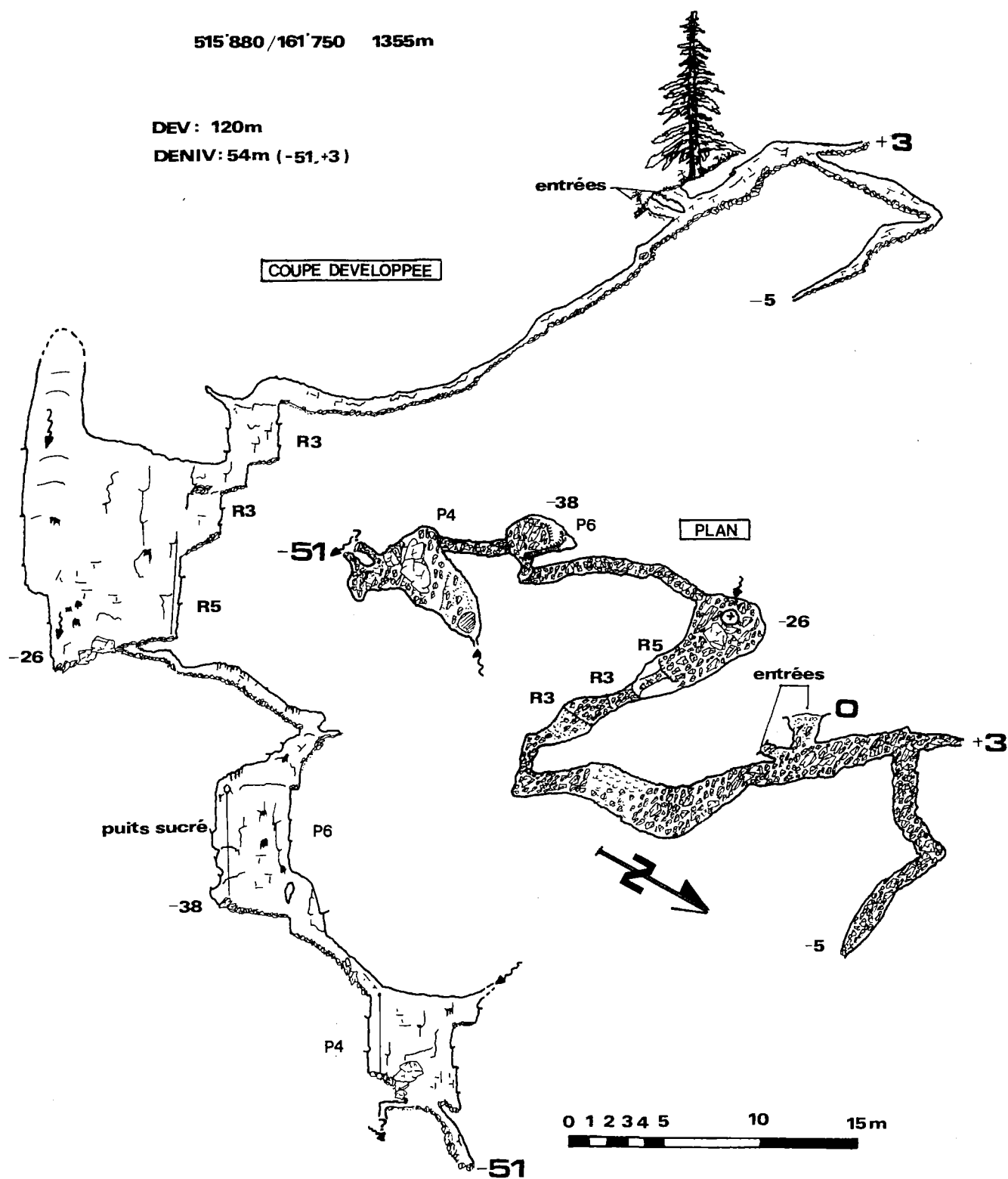
Baume du Premier Mai

MONTRICHER

515'880 / 161'750 1355m

DEV : 120m

DENIV: 54m (-51,+3)



TELECOMMANDE POUR AMPOULES MAGNESIQUES

J. Rüegger

INTRODUCTION

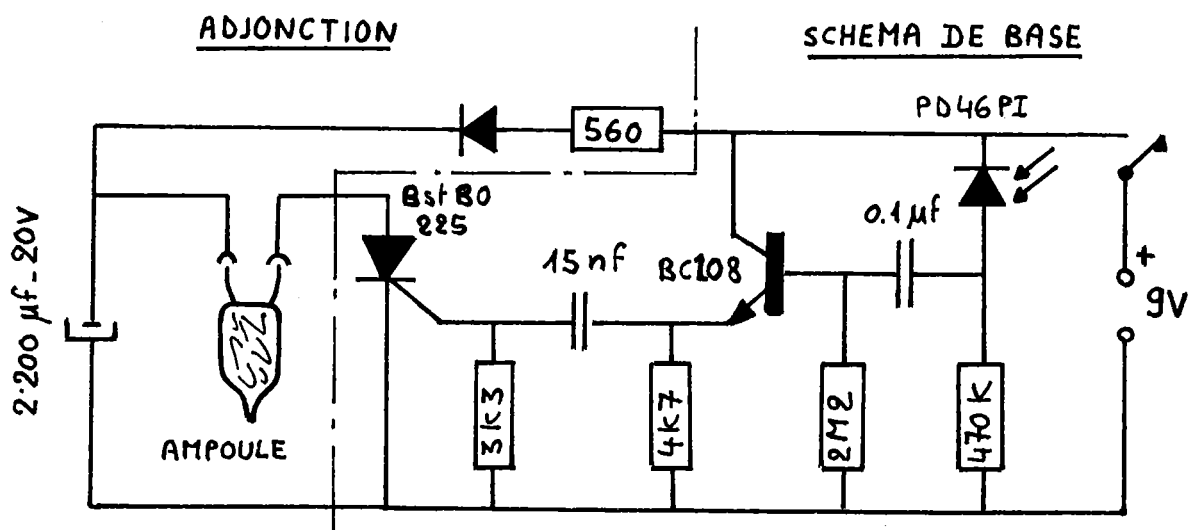
Dans un précédent article (voir Le Trou no. 46), nous avons décrit un petit dispositif de télécommande de flash électronique à partir d'un éclair primaire.

Il nous est apparu intéressant de pouvoir également déclencher à distance une ampoule magnétique à partir, soit d'un éclair de flash, soit d'une autre ampoule magnétique.

REALISATION

Le dispositif électronique proposé est directement repris de celui utilisé pour le déclenchement d'un flash, auquel nous apportons une légère modification par l'adjonction d'un condensateur, d'une résistance et d'une diode.

SCHEMA



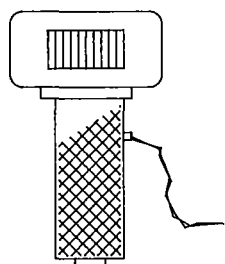
Remarque : Il faut toujours enclencher le dispositif, puis introduire l'ampoule magnétique.

APPRECIATION

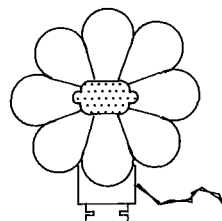
Les performances techniques restent semblables à celles décrites dans notre précédent article.

Ce genre de dispositif nous rend personnellement bien des services car il permet d'obtenir d'un seul coup l'ensemble de l'éclairage désiré et cela, sans avoir recours à une longue mise au point entre l'opérateur et ses différents aides.

Bien maîtrisé, le succès est garanti.....!



FLASH ELECTRONIQUE



FLASH MAGNESIQUE



FLASH ETHYLIQUE



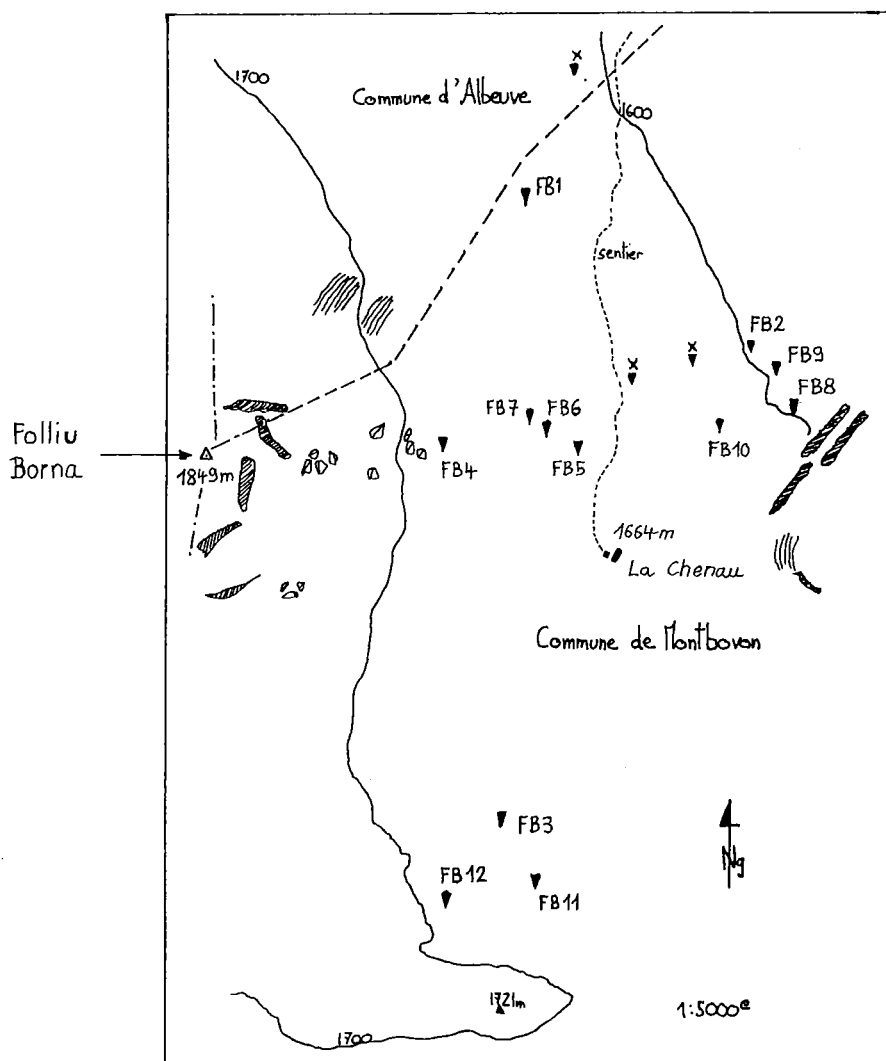
LE LAPIAZ DU FOLLIU BORNA (FR)

J. Perrin

SITUATION - ACCES

Depuis le village d'Albeuve, prendre la petite route menant aux "Prés d'Albeuve" et parquer au chalet "Teraula d'Avau" qui se trouve à l'altitude de 1291m.

De là, prendre le sentier qui monte au col de Lys et peu avant d'arriver au chalet "En Lys", partir sur la gauche sur un sentier peu marqué. On arrive alors peu après au chalet "La Chenau" (1664m) où, pendant les mois d'été, on est accueilli par des chèvres et des cochons...! Ce chalet constitue le centre de la petite zone karstique prospectée et toutes les cavités inventoriées s'ouvrent sur la commune de Montbovon.



HISTORIQUE

Certaines cavités ont été repérées depuis bien longtemps par les bergers des environs et deux ou trois trous sont d'ailleurs utilisés comme dépotoirs.....alors que l'eau du FB4 est captée par les bergers du chalet de La Chenau.

Les premières incursions spéléologiques connues datent des années 60 où M. Liberek (SSS-L) y fait une courte reconnaissance et où la SSA (Société de Spéléologie Alpine - Lausanne) explore les FB1, FB2 et FB3, mais sans jamais en mentionner l'existence.

Le 12 juin 1988, J. Perrin (GSL), R. Gaube et N. Platz font une première reconnaissance sur le massif et repère quelques trous.

Du 12 au 14 juillet de la même année, ils campent alors dans la région et cela leur permet d'inventorier 12 cavités. Enfin, le 13 août, J. Perrin et N. Platz terminent l'exploration du FB1.

DESCRIPTION DES CAVITES

Remarques :

- A part les FB1, FB2 et FB3 , les entrées n'ont pas été marquées à la peinture
- Aucun spit n'a été planté. Pour descendre les puits, il faut donc utiliser des amarrages naturels ou des pitons

FB1

566' 015 / 149' 310

1635m

Dév.: 135m

Déniv.: -32m

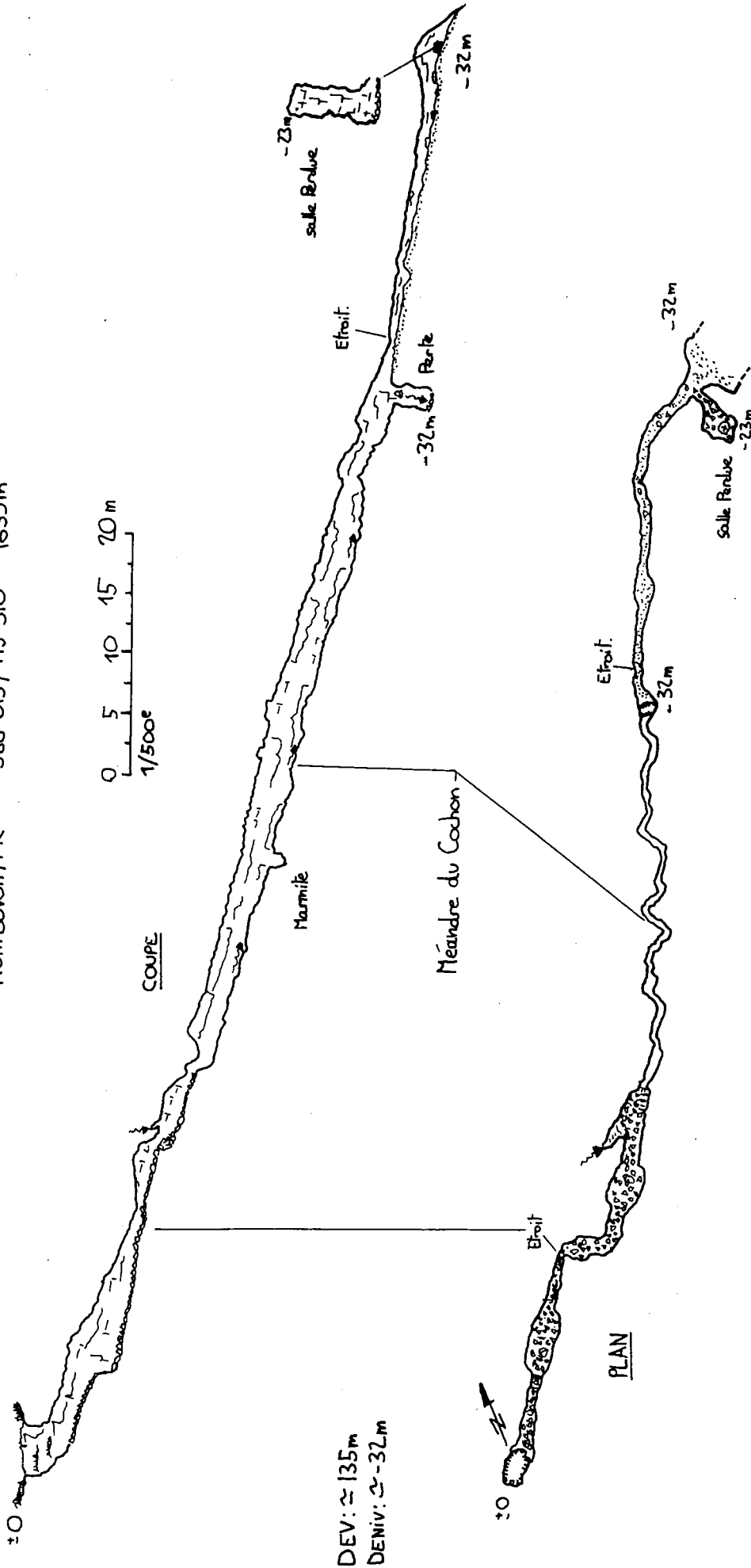
Depuis le chalet "En Lys", monter sur les lapiaz en direction de la Chenau. L'orifice d'entrée se trouve à environ 400m du chalet "En Lys", là où le lapiaz commence à se redresser pour se transformer en petites falaises.

Par une galerie assez vaste, on atteint à 20m de l'entrée une étroiture désobstruée (cette première partie avait été explorée par la SSA) qui débouche dans une petite salle, suivie d'une deuxième et d'une troisième ! Dans cette dernière, un ruisseau sort d'une fissure et continue dans un méandre tortueux et étroit (baptisé Méandre du Cochon) qu'il faut suivre sur

FB1

CROQUIS

Montbovon / FR 566 015 / 149 310 1635 m



DEV: $\approx 135m$
DENIV: $\approx -32m$

RG, JP, NP GSI & L.

environ 60m. On arrive alors à un élargissement où l'eau se perd dans un puits de 3m et où la suite fossile est défendue par une étroiture très coriace (il faut mesurer moins de 1m60 et peser moins de 45 kg pour avoir une chance de passer !?!). La galerie se poursuit large et basse pour aboutir 30m plus loin dans une salle de 7m de haut, fermée de tous côtés.

A remarquer qu'un courant d'air assez violent parcourt les galeries.....

FB2

566' 230 / 149' 165 1600m Dév.: 10m Déniv.: -10m

Depuis La Chenau, un sentier très peu visible descend dans une combe en direction du Nord-Est. La suivre sur environ 200m, puis partir à droite dans les broussailles sur 30m. On arrive alors sur un trou marqué SSA à la peinture rouge, c'est le FB2.

C'est un simple puits de 10m de profondeur sans continuation et dont une paroi est occupée en partie par un névé.

FB3

565' 990 / 148' 720 1650m Dév.: 40m Déniv.: -22m

Depuis La Chenau descendre plein Sud jusqu'au fond de la combe et l'on trouve la cavité sur la gauche de cette combe, à côté des seuls sapins du coin.

Un ressaut suivi d'une courte pente terreuse mène à un puits de 10m occupé par un névé. En bas de ce puits, un passage étroit entre la glace et le rocher (rafraichissant !?) donne accès à une grande salle en pente au sol glacé et glissant....se terminant à -22m.

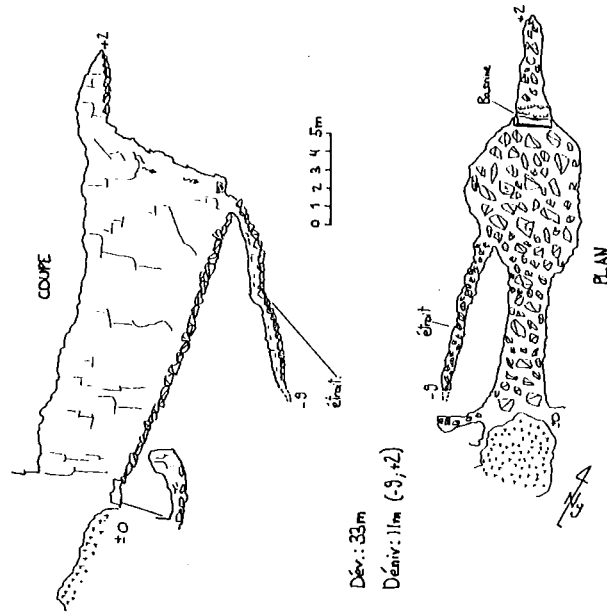
FB4

565' 935 / 149' 075 1680m Dév.: 33m Déniv.: 11m (-9; +2)

Depuis le chalet "La Chenau", il suffit de suivre le tuyau qui amène l'eau au chalet. Cela nous amène après 150m à l'entrée occupée par un névé.

FB 4

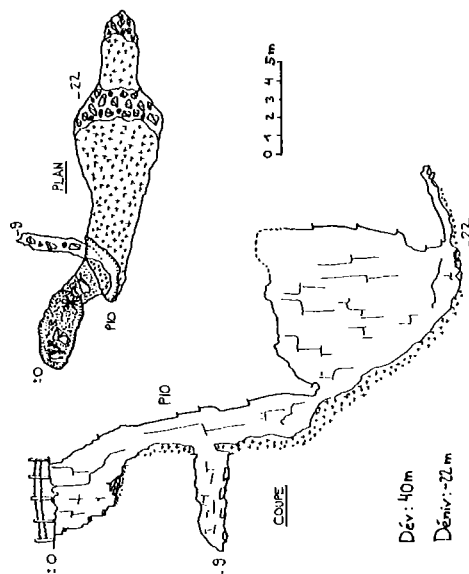
Montbovon/FR
56°5'33.5"/14°5'07.5" 1650m



RG, JP, NP / GSL 88

FB 3

Montbovon/FR
56°5'33.0"/14°8'7.0" 1650m



RG, JP, NP / GSL 88

La vaste entrée donne sur une galerie descendante longue de 10m aux dimensions comparables à l'entrée. On arrive alors dans une salle où une arrivée d'eau est collectée dans une bassine artificielle. De l'autre côté de la salle, une galerie basse a été suivie sur 10m et elle semble se prolonger encore quelques mètres, mais tellement étroit.....

FB5

566' 035 / 149' 090 1670m Dév.: 10m Déniv.: -7m

L'orifice d'entrée se trouve à 75m au N-E du FB4.

Il s'agit d'un puits oblique se terminant à -7m et dont le fond ébouleux est couvert d'ossements.

FB6

566' 065 / 149' 070 1665m Dév.: 11m Déniv.: -11m

Se trouve à 15m du FB5 en direction de La Chenau.

Orifice entre des blocs donnant sur un P11 coupé par un petit balcon à -3m. Fond d'éboulis et ossements.

FB7

566' 020 / 149' 100 1670m Dév.: 18m Déniv.: -11m

S'ouvre juste derrière une crête non loin du FB5.

Un petit orifice donne dans une galerie basse rapidement suivie d'un ressaut de 1,5m. Au bas de ce dernier, une belle galerie descend en suivant le pendage, puis à 18m de l'entrée, une étroiture occupée par un éboulis met fin à la progression.

FB8

566' 265 / 149' 100 1600m Dév.: 26m Déniv.: -8m

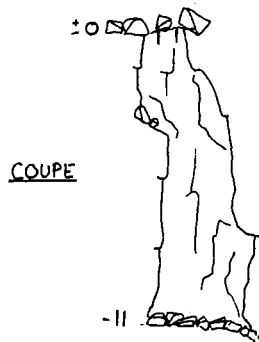
Se trouve à 50m du FB2 en direction des falaises formant la ligne de crête.

Cavité à deux orifices dont le premier est un puits de 7m et le deuxième, une pente recouverte d'un névé. A l'endroit où ils se rejoignent, un petit diverticule se greffe sur le côté.

Montbovon / FR

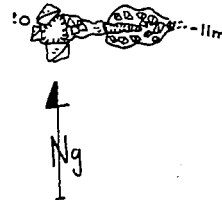
FB6

566°065 / 149°070 1665m



0 1 2 3 4 5m

Dév: 11m
Déniv: -11m

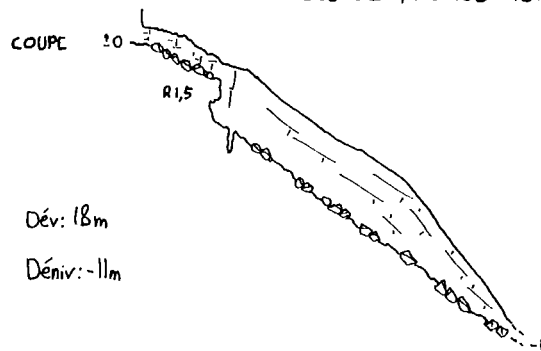
PLAN

RG, JP, NP / GSL 88

FB7

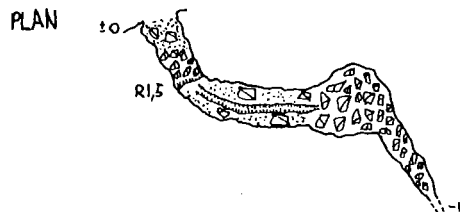
Montbovon / FR

566°020 / 149°100 1670m



Dév: 18m

Déniv: -11m

PLAN

0 1 2 3 4 5m

RG, JP, NP / GSL 88

FB9

566' 250 / 149' 145 1600m Dév.: 22m Déniv.: -6m

Cavité toute proche du FB2.

Cavité formée par une galerie à deux orifices dont la partie la plus basse est à -6m. Un puits de 5m rejoignant la surface se greffe encore au milieu de cette galerie.

FB10

566' 195 / 149' 090 1615m Dév.: 6m Déniv.: -6m

Se trouve en bordure du chemin qui descend de La Chenau en direction du FB2.

Puits de 6m allant en s'évasant et dont le fond est obstrué par un éboulis.

FB11

566' 020 / 148' 650 1675m Dév.: 13m Déniv.: -6m

Depuis le FB3, remonter parrallèlement à la combe sur environ 100m pour trouver l'orifice de ce gouffre.

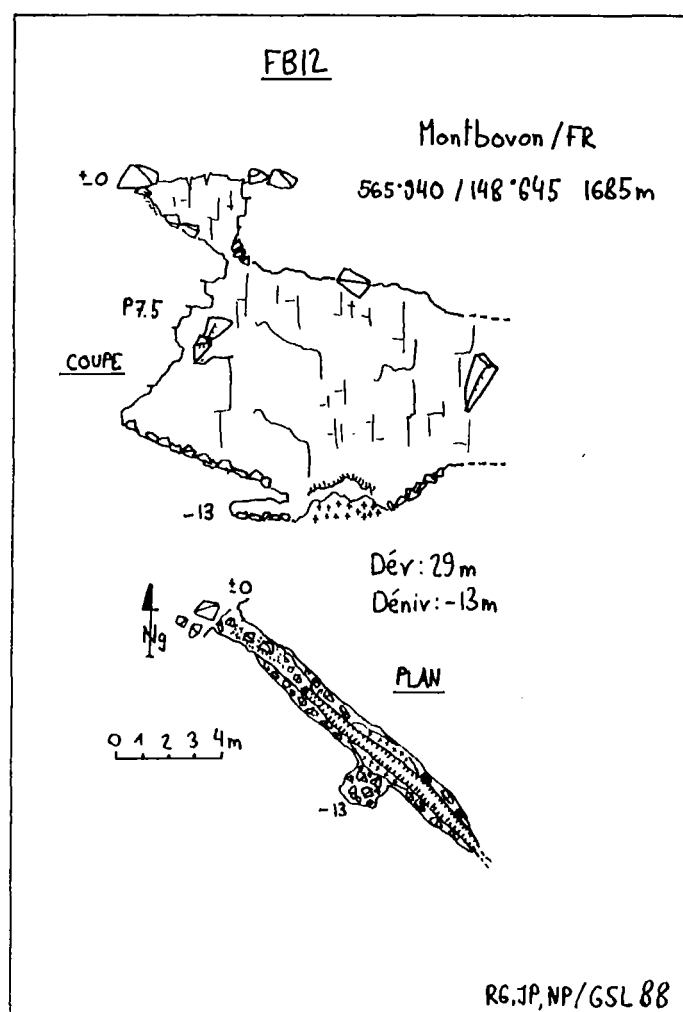
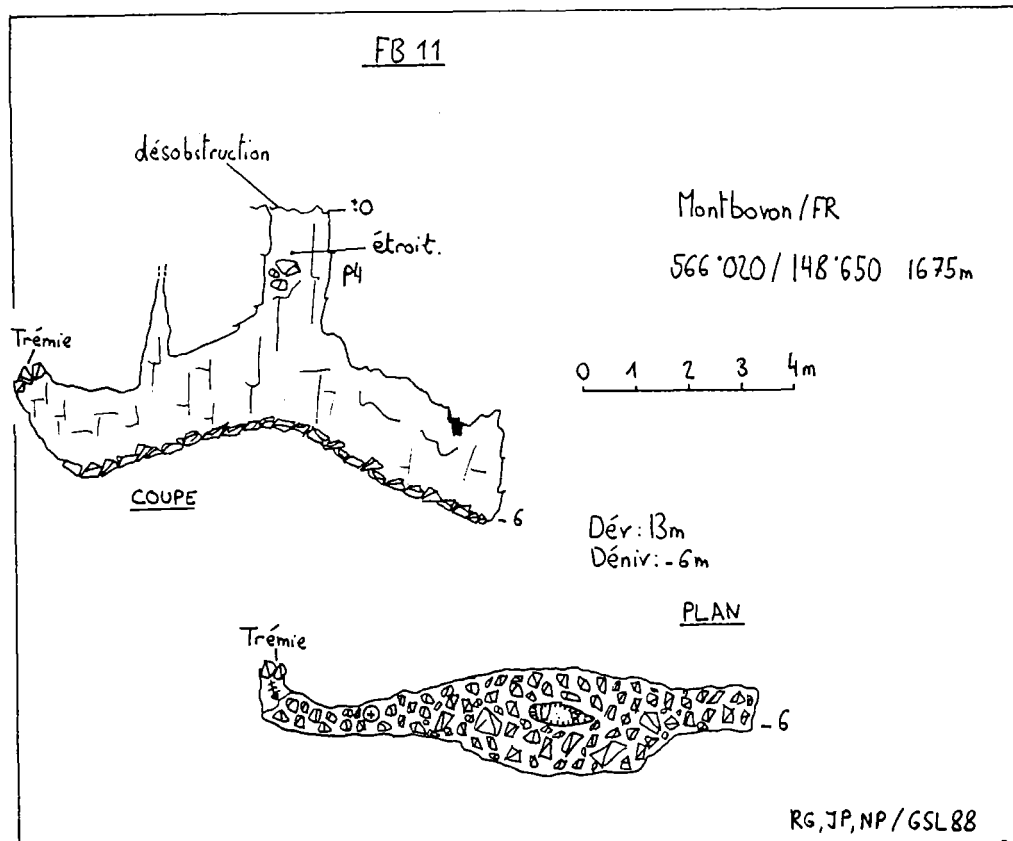
Un puits de 4m très étroit (désobstrué !) aboutit au milieu d'une galerie assez vaste recouverte d'éboulis. D'un côté, une trémie bouche la suite et de l'autre, c'est un cul de sac (-6m).

FB12

565' 940 / 148' 645 1685m Dév.: 29m Déniv.: -13m

S'ouvre à 50m du FB11 en montant en direction du sommet coté 1721m sur la CNS.

Puits sur faille (orientation N-O / S-E) dont le fond se trouve à -13m et où un petit névé subsiste.



GEOLOGIE - HYDROLOGIE

Toutes les cavités se développent dans le Malm. Dans le méandre du FB1, quelques rognons de Silex sont par ailleurs visibles. Quand aux seuls écoulements constatés, ils sont situés dans le FB1, le FB4 et le FB7, mais ceux-ci sont surtout actifs après de fortes pluies et à la fonte des neiges.

CONCLUSIONS

Il faut souligner que le méandre du FB1 n'a pas été topographié car c'est tellement étroit..... que c'est déjà bien assez pénible d'arriver à progresser !

En outre, sur le lapiaz, trois petits trous pollués n'ont pas été inventoriés. Mis à part ces dernières remarques, on peut néanmoins considérer cette zone comme terminée.

PS :

Les personnes intéressées par cette région pourront consulter l'article ci-après concernant un lapiaz tout proche :

1984 - R. Wenger : Synthèse sur les cavités de la Dent de Lys
Stalactite 1/84

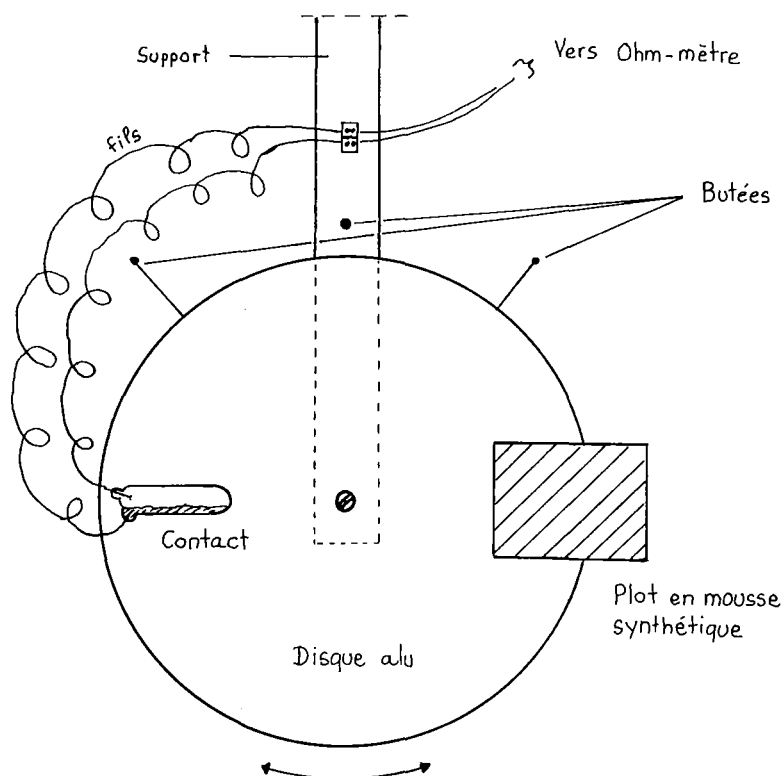
" TESTEUR " DE SIPHON

M.Genoux (SCPE)

Ce petit "Testeur" a été mis au point afin de pouvoir contrôler le niveau d'un siphon temporaire d'une grotte que nous explorons et ceci, sans que nous ayons à pénétrer dans la grotte. Ce n'est certainement pas LE système, mais celui-ci fonctionne bien. Le petit plan ci-dessous doit être assez explicite :

Quand l'eau monte, le plot synthétique fait basculer l'ensemble et le contact est établi. Pour voir si ce contact est établi, nous utilisons un ohm-mètre.

Pour se procurer le contact au mercure, voir dans un vieux frigo par exemple.....



GOUFFRE DE L'OMBRIAU D'EN HAUT

J. Dutruit

Commune d'Albeuve / FR

Développement : 75m

Dénivellation : -41m

ACCES-SITUATION

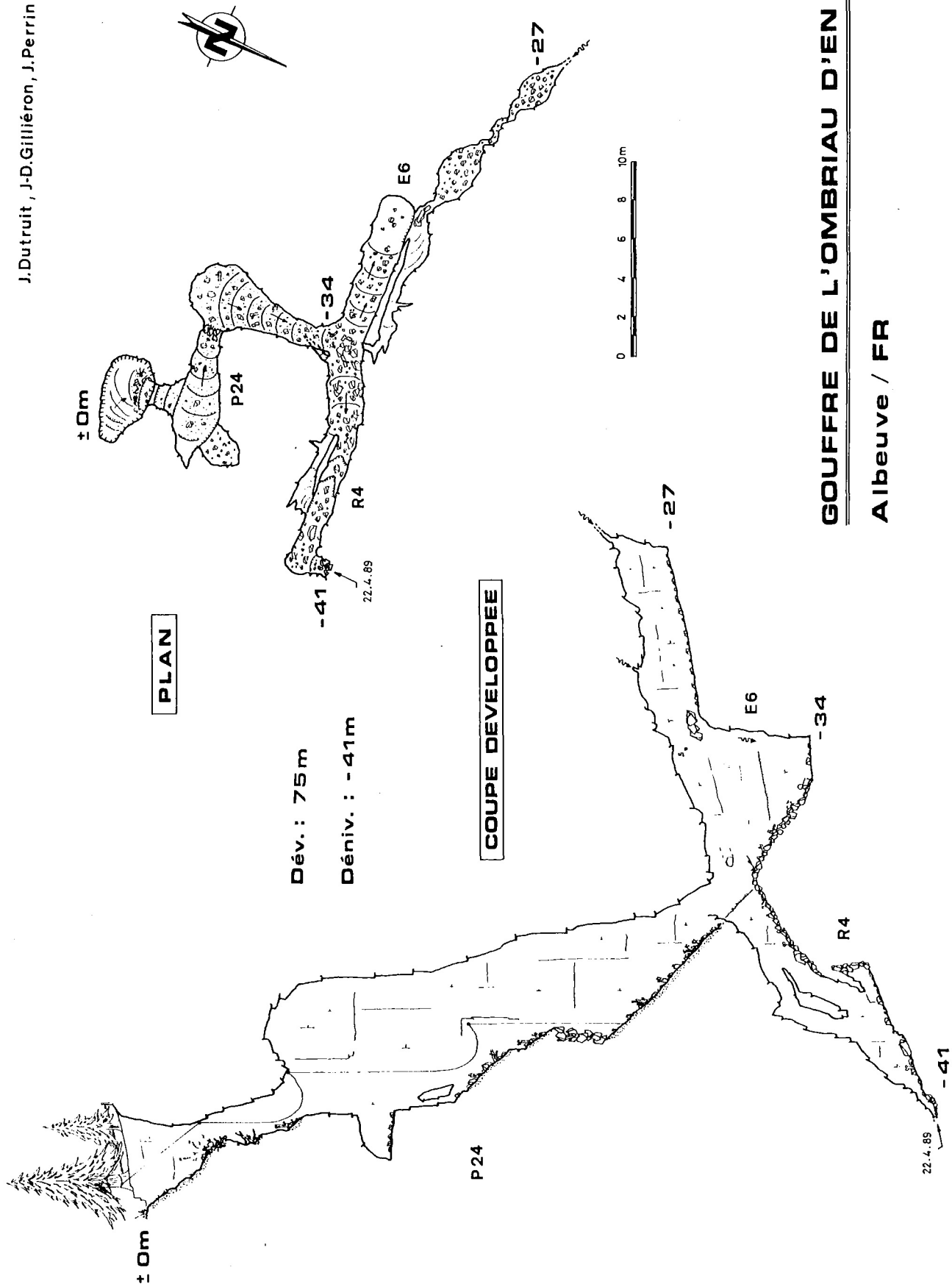
Depuis le village d'Albeuve, suivre la route menant aux " Prés d'Albeuve " et parquer le véhicule au départ du chemin d'accès à la ferme de la " Cuvignette ".

De là, emprunter le chemin jusqu'au chalet de l'Ombriau d'En Bas, puis se diriger vers la gauche de la combe, à la limite d'une forêt clairsemée. A environ 300m du chalet, dans un bosquet de sapins, on trouvera le gouffre qui est aussi facilement repérable grâce à une barrière de fil barbelé entourant son orifice.

HISTORIQUE

Le gouffre est probablement connu depuis des générations par les habitants de la région et dès la construction des chalets d'alpage avoisinant, il servit tout naturellement (?!?) de poubelle locale. Il semblerait qu'une première incursion fut effectuée au début du siècle par l'Abbé Beaud, puis une deuxième visite est à mettre à l'actif de M. Liberek (SSS-L) aux alentours de 1960.

En avril 1989, le gouffre est topographié et exploré dans ses moindres recoins par une équipe du GSL (J. Dutruit, J.-D. Gilliéron, J. Perrin), mais, mis à part un méandre en hauteur, aucune suite notable n'est découverte.



GOUFFRE DE L'OMBRIAU D'EN HAUT

Albeuve / FR

DESCRIPTION

Au fond de la doline d'entrée, on prend pied sur un amas hétéroclite de branchages, verres brisés, vieilles boîtes, etc... qui ne sont que "la pointe de l'iceberg", car ces vestiges de la bêtise humaine vont se retrouver jusqu'au fond du gouffre.

Une déviation sur spit est donc nécessaire pour éviter de descendre la verticale qui suit en mauvaise compagnie et 5m plus bas, il faut encore se déplacer assez loin sur la droite pour trouver un spit au plafond permettant de se protéger totalement des chutes (mais pas des odeurs...!). Huit mètres plus bas, un long palier incliné oblige à fractionner une nouvelle fois et depuis ce dernier spit, qui s'atteint en pendulant légèrement, on gagne sans encombre la base de ce puits de 24m.

Une pente terreuse et très inclinée y fait suite et cette dernière vient buter sur une galerie perpendiculaire.

Sur la gauche, une pente d'éboulis mène au pied d'une paroi dont l'escalade sur 6m à permis la découverte d'un méandre étroit se terminant par une fissure impénétrable.

Sur la droite, on accède à un ressaut de 4m facilement franchissable en désescalade, puis une courte galerie est suivie d'un coude sur la gauche où un passage bas encombré de blocs met un terme à la cavité. A cet endroit, un léger courant d'air est perceptible, mais à première vue, une désobstruction aurait peu de chance d'aboutir.

EQUIPEMENTS

P24	Corde de 35m	AN (Arbre) + 3 spits
E6	Corde de 15m	Point pour rappel au sommet

BIBLIOGRAPHIE

1898 - R.Marquerite : Les gouffres d'Albeuve

Spelunca Tome IV/15 page 140

1963 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de
Suisse , Stalactite no.7 - vol.V

GROTTE DU SCEX D'ETRUUX

J. Dutruit

ACCES-SITUATION

Parquer le véhicule au chalet des " Joux Noires " situé dans le vallon de l'Hongrin, puis emprunter le chemin qui part vers le Sud. Ce dernier mène à des installations militaires destinées à faire fonctionner des cibles et environ 100m avant ces installations (dans un tournant à droite) s'engager dans la forêt sur la gauche, traverser une zone humide coupée de petits ruisseaux et rejoindre une prairie à la base d'une paroi.

De là, se diriger vers la gauche pour remonter la pente très raide au parcours vraiment accidenté (buissons épais, barres rocheuses, troncs abattus, etc...). On accède ainsi au pied d'une falaise et la grotte cherchée se trouve dans le coin gauche d'un couloir herbeux coupant cette falaise.

HISTORIQUE

Bien qu'une visite antérieure soit fort probable, la première exploration dont on ait la connaissance date de juillet 1969.

A cette occasion, P-J. + M. Baron y lèvent une topographie, mais la grotte restera dans "l'ombre", car elle ne sera jamais mentionnée dans aucune publication.

En mai 1989, l'auteur de l'article complète l'exploration, puis effectue une topographie détaillée.

DESCRIPTION

L'orifice triangulaire de l'entrée donne sur un couloir bas, mais assez large et encombré de blocs. Une dizaine de mètres plus loin, le plafond se relève pour former une petite salle où les blocs font place à un sol terreux.

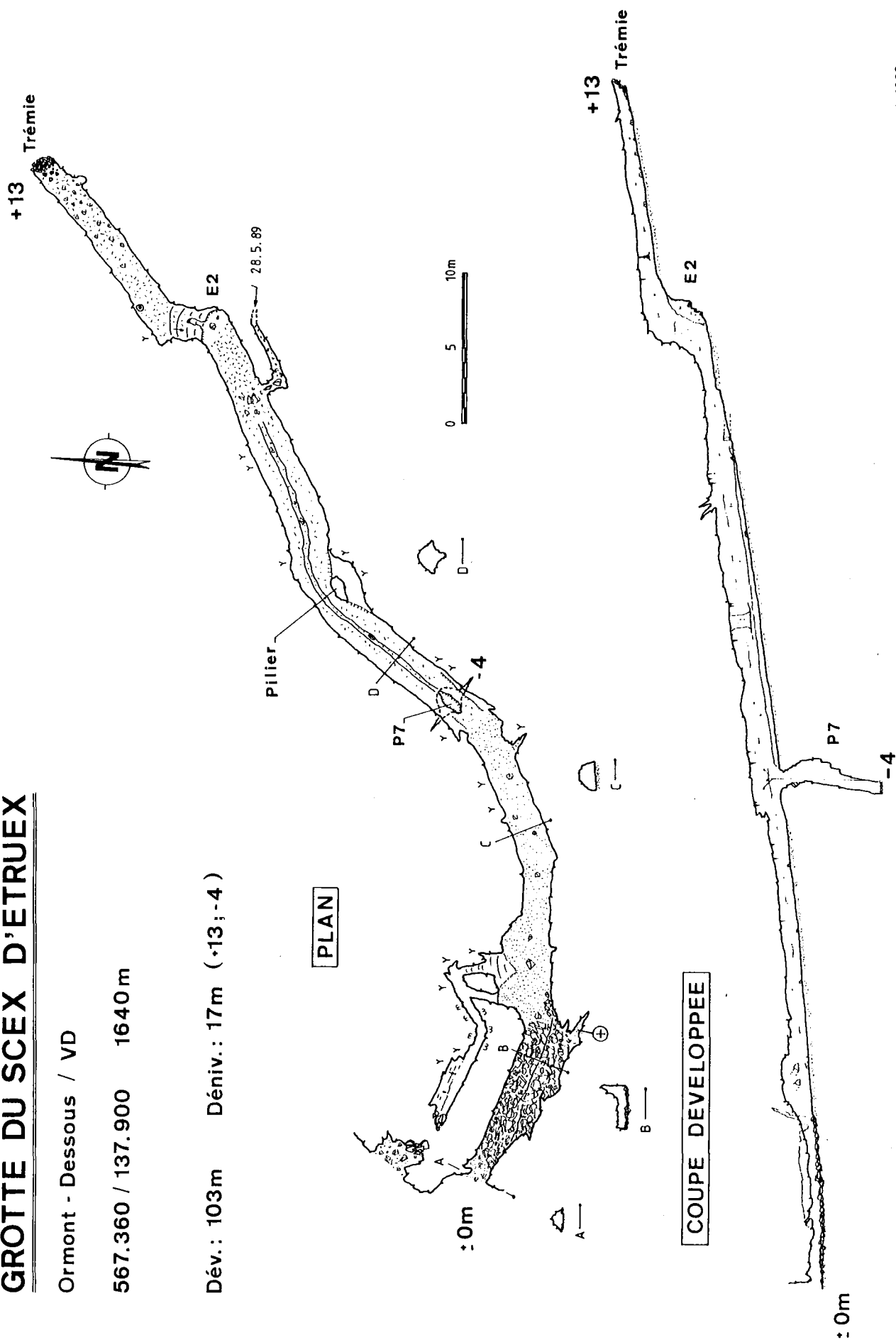
Sur la gauche, deux boyaux se rejoignent dans une petite galerie parallèle qui revient en arrière et dont le terminus est tout proche d'un abri jouxtant l'entrée de la grotte.

GROTTE DU SCEX D'ETRUEX

Ormont - Dessous / VD

567.360 / 137.900 1640 m

Dév.: 103m Déniv.: 17m (+13; -4)



En continuant tout droit, la galerie prend une très jolie forme en demi-cercle et le sol terreux persiste jusqu'à ce que l'on rencontre un puits perçant le milieu de la galerie.

Le départ de ce dernier est assez étroit, mais s'il s'élargit un peu en-dessous, il est malheureusement bien colmaté 7m plus bas.

Au delà de ce puits, la galerie s'agrandit et prend la forme d'une conduite forcée légèrement surcreusée d'environ 2,5 à 3m de large pour 2 à 2,5m de hauteur. Sur le chemin, on croise d'abord un pilier séparant la galerie en deux, puis une petite galerie annexe se greffant sur la droite et l'on arrive au pied d'un ressaut de deux mètres. Au sommet, la galerie - moins vaste - se poursuit encore sur un peu plus de douze mètres et l'on bute alors sur une trémie marquant la fin de la grotte.

EQUIPEMENT

P7 Corde de 10m 2 spits (Ammarage en Y)

CONCLUSION

Le profil des galeries indique que l'on se trouve là devant les " restes " d'un collecteur important qui, en des temps reculés, fonctionnait en régime noyé.

Il est notamment curieux de constater que, non seulement la forme des galeries s'apparente fortement à celles du réseau supérieur du Gouffre Paradis d'Aveneyre, mais que d'autre part, ces deux cavités sont situées exactement l'une en face de l'autre, chacune sur un massif différent (distance env. 2,5 km).

Serait-on en présence d'un même collecteur qui se serait formé avant le plissement de la nappe des Préalpes médianes et dont la partie centrale aurait disparu lors de la formation du vallon de l'Hongrin ?

Ce n'est qu'une hypothèse, mais, quoi qu'il en soit, la cavité demeure des plus intéressante et une désobstruction de la trémie terminale pourrait réserver bien des surprises.....

Les cordes dynamiquement attachées au boudrier, je me dirige machinalement sur l'autre pont... Je remarque que les spectateurs dont le nombre s'élève à une centaine, attendent avec impatience un nouveau saut... Je sais maintenant que je n'y échapperai pas, sous peine de finir sous les huées hystériques de ces touristes blafards... Me voilà arrivé à l'endroit critique, je fais totalement abstraction des gens qui m'encerclent, ma tête se vide et blanchit...

J'enjambe la barrière sans grande conviction : Rapide coup d'oeil sur la rivière qui coule paisiblement 148 mètres plus bas sous un soleil radieux, dernier regard sur les cordes tendues et, sans volonté préméditée, j'accompagne le lâcher de la barrière par un cri d'encouragement et aussi d'angoisse...

Je sens le vide emprisonner toute ma pauvre personne, ma respiration se bloque au sommet de la poitrine, l'accélération se répercute par un sifflement d'oreilles. Cette sensation fut unique et restera inoubliable...

Jérôme

Sauteries ... au Pont de la Caille



P. BEERLI

Si vous aimez les grands pendules et que votre coeur est bien accroché, le G.S.L. vous propose de tester votre " trouillomètre " en effectuant un pendule d'une cinquantaine de mètres entre deux ponts.

Cet exercice, pratiqué régulièrement en France ces derniers temps est totalement sans danger si l'on utilise le matériel adéquat.

SITUATION - ACCES *****

De Genève, prendre la route en direction d'Annecy. Quelques km. après Cruseilles, deux ponts presque parallèles enjambent la vallée à quelques 148 mètres du sol. Le premier pont est réservé aux véhicules tandis que le second est uniquement réservé aux piétons. Des parcs avant et après les ponts permettent de garer les véhicules.

MATERIEL

- 2 cordes dynamiques de 70 mètres au minimum pour le pendule.
- 1 corde statique de 50 mètres pour la remontée aux bloqueurs.
- 3 sangles de 70 cm. + 1 petite sangle pour un fractio à - 2 sur la corde de remontée + quelques mousquetons.

PREPARATION AVANT LE SAUT

L'équipement décrit ci-après pour effectuer le pendule n'est peut-être pas le meilleur, mais il permet de le faire en toute sécurité.

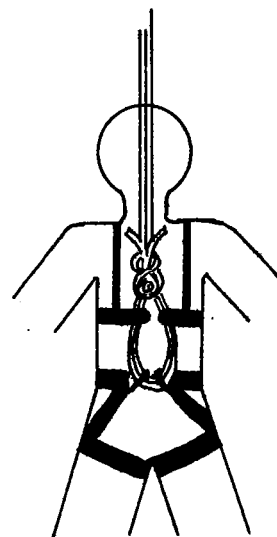
L'amarrage des cordes à l'aide des sangles et mousquetons se fait sur le vieux pont au premier tiers de la longueur du pont en partant des buvettes. Un marquage blanc sur un câble longeant le pont permet de localiser l'emplacement. La distance entre les ponts est de 45 mètres à cet endroit.

Un fois les sangles et les mousquetons mis en place, prendre le bout des 2 cordes dynamiques et les faire suivre le long du pont à l'extérieur des câbles verticaux (les petits auront le la peine) Arrivé en fin de pont, contourner la petite tour en lançant les cordes et rejoindre le parking. Là, le premier sauteur peut s'équiper et relier son cuissard et son torse avec les cordes selon le schéma ci-après. Le sauteur peut aller se mettre en place sur le pont ouvert au trafic.

Ensuite, les accompagnants restés aux amarrages tendent légèrement les cordes qu'ils fixent aux sangles précédemment installées. Il ne reste plus alors au sauteur que d'enjamber la ballustrade et

REMARQUES UTILES

- Le noeud d'encordement sera placé au dessus du torse.
- Un baudrier spéléo est mieux indiqué pour l'exercice qu'un baudrier d'escalade car il convient mieux pour la remontée aux bloqueurs.
- Nous avons relié les boucles du cuissard par un delta pour permettre d'y fixer le croll. Mais il est préférable pour le saut que les cordes passent directement dans les boucles du cuissard.
- Après le pendule et une fois en place sur la corde de remontée, on peut se défaire des cordes dynamiques pour que le suivant puisse s'encorder pendant que l'on remonte.
- La corde statique sera remontée après chaque saut, pour ne pas gêner le pendule suivant.



NDLR : Lors d'une nouvelle journée "sauterie", les cordes ont été amarrées en plein milieu du pont et une cordelette a été installée comme téléphérique entre les 2 ponts. On peut donc toujours trouver des améliorations...

Vous avez dit tendu ?

=====

Lors de la deuxième journée "sauterie", en complément du fantastique frisson, nous nous sommes livrés à une petite expérience....

A l'aide d'un "tensiomètre", nous avons mesuré la tension et le pouls de chaque candidat et cela, une première fois tôt le matin, puis juste avant le saut, mais derrière la barrière !

En voici le résultat :

Participants	Matin			Avant le saut		
	1	2	3	1	2	3
-----	-	-	-	-	-	-
P. Beerli	160	114	62	158	106	85
Ph. Brugger	140	91	72	130	98	95
N. Burnier	160	137	95	185	143	108
P. Bustini	179	71	73	196	149	128
J. Dutruit	176	100	98	232	196	128
J-D. Gilliéron	130	82	62	166	148	91
C. Hedinger	135	86	75	156	144	86
C. Heiss	?	?	?	139	115	138
B. Jacquet	?	?	?	118	110	138
P. Paquier	163	87	73	203	187	138
Y. Schaeffer	159	134	78	217	150	131

- 1 = Pression systolique
- 2 = Pression diastolique
- 3 = Pouls

Rappelons d'abord que la tension "systolique" est la pression maximum, la première mesurée par le tensiomètre lorsque le brassard se dégonfle. La pression "diastolique" est la seconde valeur mesurée lorsque la pression dans les artères et celle du brassard s'équilibrent.

En conclusion, nous pouvons constater un "stress" certain qui est concrétisé par la nette augmentation du pouls.

D'autre part et curieusement, nous voyons la tension diastolique quasiment s'équilibrer avec la systolique ?

Et n'oublions pas que les valeurs avant le saut ont été mesurées derrière la barrière, donc à un moment où on avait encore l'impression que "tout allait bien".....

Quelles sont donc les valeurs de l'autre côté de la barrière ?

(Là, on commence à sentir "monter les tours" !)

Puis, lors du pas en avant ?

(Sans commentaire...!)

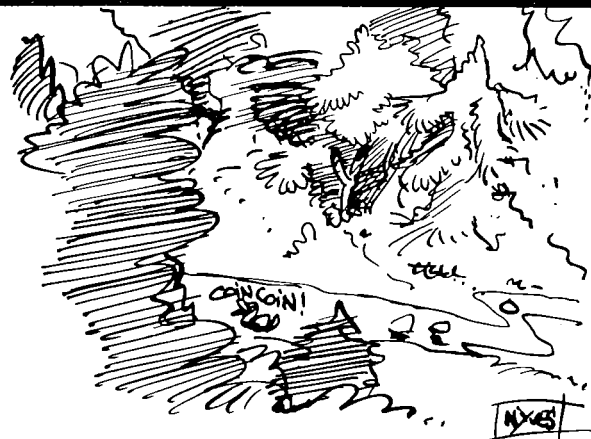
Mais, peut-être vaut-il mieux l'ignorer !?!?!

Jean-Daniel

"C'EST UN PETIT PAS POUR L'HOMME, MAIS LÀ... Y'AVAIT RIEN POUR LE POSER!!!"



PONT DE LA CAÏLE
8 JUILLET 1989



Mais qu'est-ce que je fais là ?

Dans un instant, je vais connaître le grand frisson
Enfin, à ce qu'il paraît !
Je regarde à droite, à gauche, droit devant....
Et surtout pas en bas

Mais qu'est-ce que je fais là ?

La route, la foule, le bruit, les copains ?
Oubliés !
La peur est ma compagne et à défaut de me tenir la main
Elle me prend dans ses bras
Etreinte à la fois étouffante et glaciale

Mais qu'est-ce que je fais là ?

Il y a encore quelques minutes, j'étais du côté des vivants
Mais, maintenant tout me semble irréel
Je suis un zombie sur qui le temps n'a plus d'emprise

Mais qu'est-ce que je fais là ?

Pourtant c'est si simple
Il suffit d'un pas, d'un tout petit pas
J'hésite, je respire, je transpire, j'hésite, je

Trop tard, c'est parti !
Je crie ou plutôt je hurle comme une bête
Et les parois me renvoient l'écho de ces errances

Je tombe, je tombe, je tombe,

C'est la fin !

Ahahahahahahahahahah.....

Et d'un bond je me raccroche au bord du lit
Tandis que dans un sursaut
Ma compagne à demi réveillée me lance :

" Mais qu'est-ce que tu fais là ? "

Moralité :

Si quelqu'un vous propose de sauter pour prendre votre pied,
n' imaginez pas que vous allez prendre votre pied dans une
sauterie.

EN VRAC EN VRAC

Grotte du Gros-Fort (Vaulion/VD)

Suite à une reconnaissance en plongée (P.Perracini, J.Brasey) datant de plus d'une année, M.Wittwer et G.Heiss se sont décidé à pomper le siphon terminal.

Bien leur en pris, car cela a permis de doubler le développement de la cavité, mais malheureusement une jonction avec la Grotte de la Pernon s'est de nouveau envolée.

Les cotes actuelles sont : Dév.: 182m Déniv.: 5m (-1;+4)

Gouffre du Mont à Cavouère (VS)

Ce gouffre d'une profondeur de -198m a été exploré dans les années 1960-64 par le SC-Jura et il avait retenu notre attention il y a quelques années, car, dans l'espoir de trouver des prolongements, nous avons déjà fait une reconnaissance (voir les "Trou" no.44 et 46) de l'accès et de sa situation.

En août de cette année, nous sommes remontés à quatre (F.Brugger, J.Dutruit, P.Pache, J.Perrin) pour un bivouac près de l'entrée et avec la ferme intention de retopographier le gouffre, puis, si possible, de trouver une suite.

Contre toute attente, nous avons alors pu constater qu'une équipe nous avait précédée de peu, car les puits étaient garnis de spits tout neuf. Qui était-ce ?

Le moral n'y étant plus, nous avons donc rebroussé chemin tout en profitant quand même d'escalader une cheminée (courte galerie au sommet) et en visitant un ou deux boyaux, des fois que

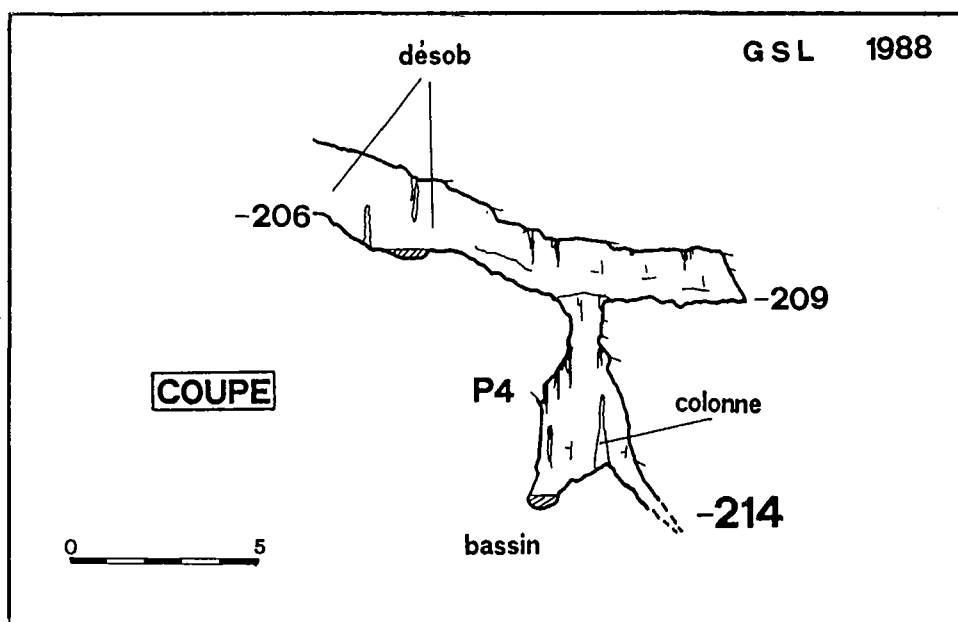
Montérel (Commune de Villeneuve/VD)

Prospectée pour la première fois en 1965 par J-L.Regez, cette zone nous occupait sporadiquement depuis quelques années. Cette année (1989), quelques cavités nouvelles ont été découvertes et les révisions topo étant terminées, la zone est considérée comme finie. Un article est prévu dans un prochain "Trou".

Gouffre Antoine (Montricher/VD)

Le terminus du gouffre à la cote -206 était constitué par un bouchon de calcite. Etait, car ce bouchon a été désobstrué par J.Perrin et N.Platz, ce qui leur a permis de découvrir une dizaine de mètres de nouvelle galerie. Un puits de 4m fait suite et à sa base, une fissure impénétrable met un terme définitif à cette partie du gouffre.

Le développement passe à 405m et la dénivellation à -214m.



Col des Essets - Lapiaz de l'Ecuelle (Bex/VD)

Un mini-camp a été organisé par J.Perrin et R.Gaube afin de poursuivre nos travaux sur cette région.

Résultats :

La *Grotte des Rampants* a été retopographiée et après 15m, une belle surprise ! La suite des galeries est défendue par un éboulement. Quand au lapiaz de l'Ecuelle, il a livré quelques nouvelles cavités dont une grotte d'environ 30m.

ACTIVITES

1988

4 décembre Gouffre Dourène
 G.Heiss, C.Ruchat, J.Perrin, M.Wittwer
 Désobstruction du fond.

10 décembre Baume du Pré-aux-Veaux
 G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger
 Topographie

16 décembre Gouffre Biefs-Boussets
 N.Bugnard, J.Dutruit, F.Galley, J-D.Gilléron,
 J.Glardon

17 décembre Baume de la Favière (Jura)
 P.Berli, O.Gontier, S.Paquier

18 décembre Baume des Begnines no.1 et no.2
 G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger, M.Wittwer
 Topographie

31 décembre Gouffre Zéphyrin
 G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger
 Topographie

1989

2 janvier Cave à Renard
 G.Heiss, J.Rüegger
 Topographie

7 janvier Grotte de Chauveroché (Doubs)
 P.Beerli, J-D.Gilléron, O.Gonthier
 Expé photo

- 7 janvier Grande Grotte de Vallorbe
J.Rüegger et sa fille
Essais de photos
- 15 janvier Vaulion
M.Wittwer
Prospection
- 15 janvier Grotte du Bois de la Sauge
F.Galley, J.Rüegger
- 21 janvier Rivière de la Chatelaine (France)
P.Beerli, J.Perrin
- 21 janvier Gouffre de Pourpevelle
N.Bugnard, J.Dutruit, J-D.Gillieron, C.Hedinger
- 22 janvier Grotte à Bovy
G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger
- 28 janvier Grotte de la Châtelaine (France)
N.Bugnard, J.Dutruit
- 28 janvier Cave à Blanchard
J.Rüegger et sa fille
- 5 février Gouffre de Poudry (France)
G.Heiss, C.Ruchat, J.Perrin
- 11 février Soupiats no.2 et no.7
G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger + 3 nouveaux
- 11-12 février Gouffre du Chevrier
P.Beerli, P.Bustini, J.Dutruit, J-D.Gillieron,
O.Gontier, O.Hunkeler, S+P.Paquier, C.Péguiron,
J.Perrin, J.Rodriguez
Nettoyage du gouffre + bivouac
- 12 février Baume de la Carie (Dent de Vaulion)
G.Heiss, C.Ruchat, M.Wittwer
Désobstruction de l'entrée + topographie

- 18 février Trou du Siphon (Vaulion)
P.-Y. Perrette, P. Schaffhauser, Polo + un ami
Vidange du siphon (env. 18000l) et topographie
- 18 février Grotte de la Pernon
G. Heiss, M. Wittwer
Le siphon mystérieux ne passe toujours pas !
- 19 février Puits de la Venoge
J. Rüegger et sa fille
- 25 février Grottes Ouverte et de la Cave à l'Homme Blanc
J. Dutruit, M. Wittwer
Topographie
- 4 mars Gouffre d'Ouzène (F)
J.-D. Gilliéron, G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger,
M. Wittwer
- 5 mars Grotte de la Sagnette
G. Heiss, C. Ruchat, M. Wittwer
Topographie
- 12 mars Gouffre de la Bruyère (France)
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer
- 18 mars Grotte du Poteux
P. Beerli, J. Perrin + 3 nouveaux
- 23-27 mars Causses (France)
J. Dutruit, J.-D. Gilliéron, C. Péguiron
- 24 mars Jura
G. Heiss, J. Perrin, C. Ruchat, J. Rüegger
Prospection à ski vers le secteur des Petite-Chaux
- 25 mars Baume de la Petite-Rolaz
G. Heiss, C. Ruchat

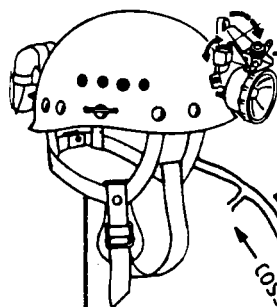
- 27 mars Baume du Cerf
G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger
- 1 avril Gouffre du Vauvourgier (France)
P.Beerli, J.Dutruit, J-D.Gilliéron
- 2 avril Gouffres des Soupiats no.3,4,6
G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger, M.Wittwer
- Topographie
- 8 avril Gouffre d'Ouzène (France)
J.Dutruit, F.Galley, J-D.Gilliéron, J.Perrin
- 9 avril Baumes Sud du Mt-Tendre no.2 et 3
G.Heiss, C.Ruchat, J.Rüegger, J-M.R.
- Topographie
- 15 avril Gouffre du Gros Gadeau (France)
P.Beerli + 2 nouveaux
- 15 avril Vaulion
G.Heiss, M.Wittwer
- Divers travaux de topo et prospection
- 16 avril Grotte du Poteux
J.Dutruit + 2 membres du SCPE
- 16 avril Baume du Crotton
G.Heiss, J.Rüegger
- Topographie
- 22 avril Gouffre de l'Ombriau d'En Haut
J.Dutruit, J-D.Gilliéron, J.Perrin
- Topographie et exploration
- 23 avril Creux à Cheval
G.Heiss, C.Ruchat, M.Wittwer
- Désobstruction et topo

- 29 avril Gouffre de la Chenau II (France)
P. Beerli, J. Dutruit, N. Platz, J. Perrin
- 30 avril Vaulion
M. Wittwer
Prospection
- 4-7 mai Causses (France)
G. Heiss, C. Hedinger, J.-D. Gilliéron, C. Ruchat,
O. Gonthier, M. Casellini, M. Wittwer
- 9 mai Vaulion
M. Wittwer
Prospection
- 13-15 mai Jura
G. Heiss, C. Ruchat, J. Rüegger, M. Wittwer
Topographie de 8 cavités
- 16 mai Vaulion
M. Wittwer
Prospection et désob. de plusieurs fissures
- 20 mai Grotte de l'Orbe
17 membres du club
- 21 mai Grotte de la Gay
G. Heiss, C. Hedinger, C. Ruchat, M. Wittwer, Polo
Topographie
- 27 mai Pont de la Caille (France)
P. Beerli, J. Dutruit, S. Paquier, J. Perrin, C. Péguiron
Sauterie...ou pendule de 45m entre les deux ponts
- 28 mai Jura
G. Heiss, J. Perrin, N. Platz, C. Ruchat, J. Rüegger
Topo de 3 cavités vers le Mt-Tendre

SPELEMAT

Pour votre
MATERIEL SPELEO,
un point de vente
à proximité de
chez vous.

Commandes par
correspondance,
par téléphone ou
vente directement
à Echandens
sur rendez-vous.



SPELEMAT

A. Dudan

Rte de la Gare 13
1026 Echandens

Tél : 021 / 89'20'14

